AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?ItemVal-Richer, Samedi 6 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Val-Richer, Samedi 6 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Circulation épistolaire</u>, <u>Diplomatie</u>, <u>Enfants (Guizot)</u>, <u>Guerre</u>, <u>Inquiétude</u>, <u>Politique (Angleterre)</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Politique (Russie)</u>, <u>Politique (Turquie)</u>, <u>Relation François-Dorothée</u>

Relations entre les lettres

Collection 1849 (19 Juillet - 14 novembre) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?

Ce document est une réponse à :

Richmond, Jeudi 4 octobre 1849, Dorothée de Lieven à François Guizot

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1849-10-06
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 12

Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm

Fichier issu d'une page EMAN: http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3163?context=pdf

Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription Val Richer, Samedi 6 oct. 1849 Six heures

Je suis charmé que vous soyez un peu rassurée. La guerre pour un tel motif, m'a paru, dès le premier moment, quelque chose de si monstrueusement absurde que je ne suis pas venu à bout de la craindre. Je vois, d'après ce qui me revient. de Paris, que personne n'a été et n'est inquiet. Je n'en attendrai pas moins avec grande impatience le dénouement. Votre inquiétude m'a préoccupée presque comme si je l'avais partagée. Vous êtes-vous donné le plaisir de lire ce matin, dans les Débats d'hier, l'inquiétude de M. de Lamartine craignant d'être brouillé avec Louis Blanc? J'ai rarement vu une bassesse plus étourdie et plus ridicule. Qu'y a-t-il de nouveau dans vos yeux ? Est-ce Travers que vous êtes allée voir ? Verity est-il revenu à Paris ? Comment fait Lady Normanby depuis que son médecin de confiance, M. Raspail est en prison? Je ne sais pourquoi je vous parle de Lady Normanby. Rien à coup sûr, ne m'est plus indifférent. Êtes-vous bien sûre que Lord John ne fût pas au conseil de mardi? Les journaux disent qu'il y était. Par décence peut-être, car son absence, dans une telle question est vraiment singulière. Je trouve que l'Assemblée de Paris a bien pauvre mine, la mine de gens qui ne savent absolument que faire et qui s'ennuient d'eux-mêmes. Vous n'avez pas d'idée du profond, chagrin du Duc de Broglie de se trouver là, son déplaisir personnel est pour plus de moitié dans son découragement général. Et pourtant il dit, et tout le monde dit qu'il y a 300 hommes fort sensés, fort bien élevés, fort honnêtes gens, de vrais gentlemen. Que de bien perdu en France, par le contact avec du mal qu'on ne sait pas secouer ? Je ramasse toutes mes miettes. Je n'ai rien à vous dire. Si nous étions ensemble, nous ne finirions pas.

Dimanche 7 oct. 10 heures

Guillaume est parti hier loin pour Paris. Il rentre demain au collège. Je suis sûr que je ne rentrerai pas dans Paris sans une émotion qui serait une profonde tristesse si vous n'y étiez pas, qui disparaîtra devant la joie de vous retrouver. Vous n'avez probablement pas lu l'exposé des motifs du Ministre des finances en présentant le projet de loi qui ordonne le paiement à Mad. la duchesse d'Orléans de ses 300 000 fr. de [?] pour 1850. C'est un chef d'œuvre de platitude. Un effort de chaque phrase de chaque mot pour réduire la question à une question de notaire à une nécessité de payer une dette criante qu'il n'y a pas moyen de renier. J'étais humilié en lisant, si c'est là ce qu'il faut dire pour faire voter la loi, honte à l'assemblée! Si M. Passy a parlé ainsi pour se rassurer lui- même contre sa propre peur, honte à M. Passy! Les journaux légitimistes que je vois sont embarrassés, et au fond, plutôt mal pour Mad. la Duchesse d'Orléans à propos de cette question Cela aussi est honteux. Ils croient toujours que c'est elle qui résiste le plus à la réconciliation des deux branches. J'ai ici M. Mallac qui est venu passer deux jours avec moi. Il ne m'a rien apporté ne venant pas de Paris, sauf quelques détails assez intéressants sur les derniers moments du Maréchal Bugeaud et assez amusants sur le séjour de Duchâtel à Paris. Il ne s'y est guères moins ennuyé qu'à Londres. Croker m'écrit dans un accès de bile noire qui se répand sur tout le monde, voici la France : « the whole nation, gentle and simple outraging heaven and earth with a je le jure which no man of your 12 millions of election meant to keep; and now the country is so entangled in this web of falsehood and fraud that I at least, can see no way. I don't even say no honourable way-but no way at all out of it but by another revolution in which the whole people must kneel doin, say their confiteor et mea maxima culpa and confess themselves to have been de misérables pêcheurs et poltrons. Voici l'Angleterre. " you see the ordinary affairs of life go on tolerably under this feeble and impostor administration, which, leads me to doubt whether truth honour or strength are necessary ingredients et Constitutional government. " Il a de la verve dans sa bile. Midi Je ne comprends pas pas de lettres. Vous les aurez eues le lendemain. J'en suis désolé. Temps affreux. Adieu, adieu.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, Samedi 6 octobre 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-10-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3163

Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 6 octobre 1849

HeureSix heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationRichmond

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Val Richer - Vanuel 6 oct 1849 vip houses . Le Jui charme que vous day 19 un peu messurie. La queme, pour un tel motif, ona pare, de le premier moment, quelque chose de d' monstrueusement abarrele que je ne sui par venu à bout de la Craindre. Le voir, daprir ce qui me revient de l'aris, que personne n'a the ex nestinguiet. de n'en attemprai pres maiur avice gnamele impatience le dénoucement, Votre inquisture ma preoccupe preigne comme di je tavon partages. Vous êtes. vous donne le plaisir de live Ce matin, dans la Bibate D'hier, l'inquiet welle de M. de Lamartine craignant d'être brouille avec Louis Blanc? I'm rarement vu une bassense plus étourdie et plus rédicule. Luy a.t. it de nouveau dans ver your? Est.ce Travers que vous êtes alle vois : Menity out it revenue à lavis ? command fast Lady no marly depuis que von medecin de confiance, m. Respail, at en

prison . de nedan pourquei je vom parte ele, dady normany. Him, a come Jim, no mitt Hus indifferent.

Ctor vous bien lure que lond down re fit par au comeil de mardi? de jour nous disone quit y it it. Par d'ance pentière car don abonce, how me totte question, al.

araiment dingulière. de trawe que l'assomble de l'aris a bien pramere mine, la mine de gens qui no daons. aboliment que faire or qui d'amingent Day memes, Down n'avy par dides du mafond chagoin du eluc de Broglis de le to ouver là . Son déplaisis pronomet out - more general. Es pourtane il dit, or tout faire voter la lei houte à l'anomble ! l' be monde dit quit y a , soo hormes fore Jours, fore bien elever, fore homes, gons, de vrais gentlemen. Lue de bien perde on France, pur le contact avec du mal ques

de namasse toute, mes miettes, le nai then it wany line, di now otions endemble, how re finition par.

he Vait was become !

Sullaume out parti his law pour sani. Il rente demain an collige, de Jui the 7" je ne rentsora par dand Paris dan um amoline qui devit une profonde tristens di vous sig cling par, qui dispassitore devant la jois de sons,

Vous sinua probablement par la l'oppose it, unetif la thinistre des finances ou protentant le phojet de la qui ordanne le payament à mate la Michen D'orline de 19 Dos, one for de destains pour 1850. Che un che d'anne de platitude. Un effor de chaque phrase, ele chaque mot pour reduce la quation à eme quation de notario, à une necesité le pays une dette trimbe quit my a par mayor de ronier. S'étois humilie on listant , Si car là ce quit fout die pour me Pary a parte ainsi press de ranner lui. neme centre da propre pour, heat à n. sony!

intervande of an few, plated mal pour met la duchen & tolean, à propos de celle question. Tota over; me howhour . It, oreyout for cut ofthe mi adiote le plu, à la réconciliation de, deux

Sai in On mollac qui al venu person last four avec mei. Il me m'a nin apporte,

intriounaux for to descript moment be more that Bugeand, er any ameraw dus le lejour de i Paris. Il ne d'y est fune, mon Inneryo qua dondres. Croker mirrit dans un neur de bila noire qui de repand dur tout le monde, Voici la trance ; o the whole notion , goutle and Vingte Outraging heaven and earth with a je to jure which no man of your 12 million, of electors meant to Keep; and now the Country is so entangled in this web of falsohood and from that I at least lan de no way - I do n't own day no honourable way - but no way at all out of it, but by another revolution in which the whole people must Kneel down, day their confiten et man maxima culpa, and confess thousselve, to have been de milhably precheurs of pollerons . Voice l'angletone : tolerably under this felle and importer administration; which lead me to loubt whether truth, Lonous or through are necessary ingredicute of Constitutional government " Il a de la verve dans da bile. In me compress par par de lettre. Vous la auray le landamain. Vous luis dépolé. Tem affines. aring au